

BIBLIOTHÈQUE DE CONNAISSANCES DU TRAD

Combien de Temps Dure une Tendance

Action des Prix



Combien de Temps Dure une Tendance

La persistance comme nombre plutôt que comme slogan

Publié par **Trading Papers**

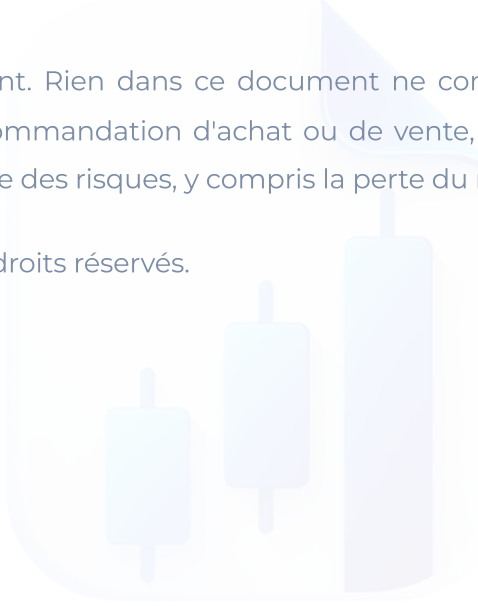
Collection **La bibliothèque de connaissances du trading**

Édition **Première édition · 2026-08-26**

Format **A4 · numérique**

Contenu éducatif uniquement. Rien dans ce document ne constitue un conseil financier, aucune partie n'est une recommandation d'achat ou de vente, et rien ici ne connaît votre situation. Le trading comporte des risques, y compris la perte du montant investi.

© 2026 Trading Papers. Tous droits réservés.



Trading Papers

Sommaire

01	Un slogan avec un nombre à l'intérieur	4
02	La forme de la réponse	5
03	Identiques de l'intérieur	6
04	Où l'argent se trouve vraiment	8
05	Mesurée en quoi	9
06	L'entrée compte à peine	11
07	Pourquoi le vieux conseil est de l'arithmétique	13
08	La taille, et atteindre la queue	14
09	Ce que l'on ressent quand on a raison	16
10	Deux marchés, deux formes	17
11	Quand la forme change	18
12	Le compter soi-même	20
13	Ce que la méthode promet	21
14	Ce que cela ne règle pas	23

01

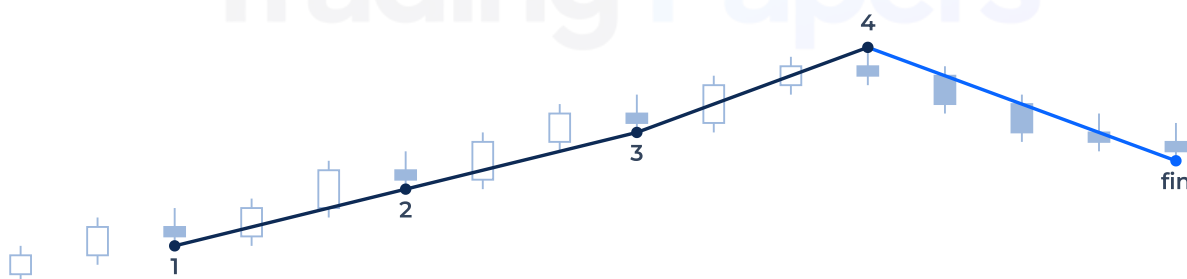
Un slogan avec un nombre à l'intérieur

La phrase la plus ancienne de ce métier est que la tendance est ton amie, et on la dit d'ordinaire sur un ton qui clôt le sujet. Elle ne devrait pas. Sous l'amabilité se cache une affirmation de fait ordinaire, et cette affirmation traîne un nombre derrière elle.

Ce qu'on dit d'habitude	Ce que cela devrait signifier	Comptable ?
La tendance est ton amie	les tendances sont agréables à trader	non
Les tendances persistent	un mouvement engagé tend à continuer	non, ainsi formulé
Ne combats pas le marché	trader contre un mouvement est imprudent	non
Une série de N atteint N+1	la suivante continue plus souvent que le hasard	oui

Le slogan démonté. Lisez la colonne de droite : seule la dernière ligne est quelque chose que le marché pourrait contredire, et c'est la seule ligne sur laquelle on puisse agir. Les trois autres sont des états d'esprit.

Lisez la colonne de droite de haut en bas. Trois de ces lignes sont des états d'esprit — agréables, infalsifiables et inutiles. La quatrième est une affirmation sur le monde qui pourrait se révéler fausse, et c'est la seule sur laquelle on puisse agir, parce que c'est la seule qui survit à sa mise par écrit.



Une série, marquée par une règle écrite : des creux de retournement successivement plus hauts sur une définition déclarée, s'achevant au premier plus bas. Six points, cinq d'entre eux plus hauts, puis celui qui l'arrête. Tout ce document porte sur la longueur de ce décompte et sur rien d'autre.

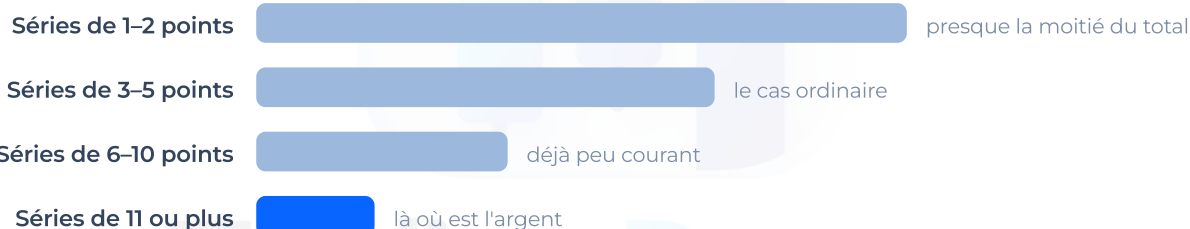
Voici donc une série, marquée par une règle plutôt que par le ressenti : des creux de retournement successivement plus hauts sur une définition déclarée, s'achevant au premier plus bas. Ce document tient cette définition entièrement pour acquise. Quelles bougies comptent comme points de retournement, et pourquoi ce choix pèse plus qu'on ne le croit, c'est le sujet du document sur la structure dans cette bibliothèque, et rien ici ne le répète.

Tout ce qui suit suppose que vous disposez d'une règle écrite. Sinon, les nombres de ce document ne peuvent pas être reproduits — non parce que la méthode serait fragile, mais parce que vous compteriez une chose différente à chaque coup d'œil.

02

La forme de la réponse

Comptez assez de séries et une forme apparaît, et la forme est plus utile que n'importe quelle statistique qu'on en tire.



Comment les longueurs se répartissent réellement. C'est la forme qui compte : les séries courtes sont fréquentes, les longues sont rares, et il n'y a aucun renflement au milieu où une moyenne pourrait honnêtement se poser.

Près de la moitié des séries s'achèvent presque aussitôt commencées. Un tiers sont ordinaires. Moins d'une sur cinq dépasse six points, et celles qui sont assez longues pour mériter une conversation sont si rares que la plupart passeront un trimestre entier sans en tenir une.

La statistique	Valeur	Ce qu'elle décrit
Longueur moyenne	environ 4,1 points	une série ni typique ni rentable
Longueur médiane	2 points	ce que vous tiendrez d'habitude
Longueur la plus fréquente	1 point	le résultat le plus probable
Décile supérieur	12 ou plus	là où se trouve tout le rendement

Pourquoi la moyenne est le mauvais nombre et trompe en silence. Les rares séries longues la tirent vers le haut, si bien qu'elle décrit une tendance plus longue que la plupart et plus courte que celles qui comptent — une longueur que le marché ne produit presque jamais.

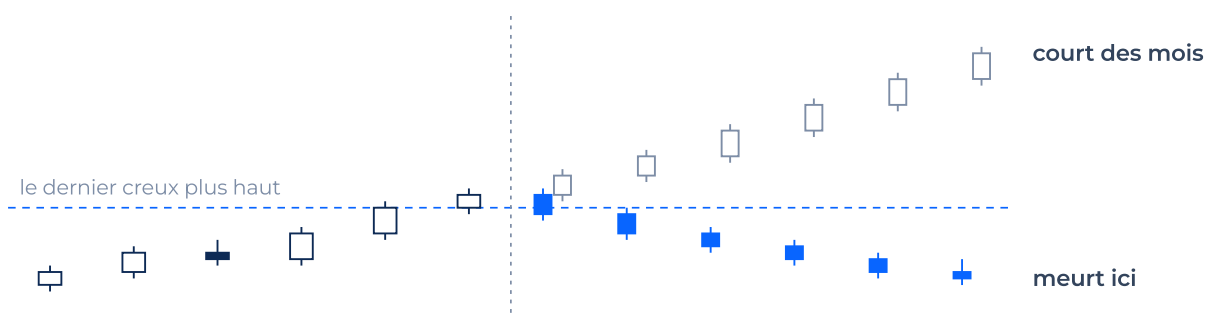
Regardez maintenant ce qu'il advient de la moyenne. Elle est à environ quatre points, et quatre est une longueur que le marché produit relativement peu : plus longue que la série typique et bien plus courte que celles qui comptent. Les rares séries longues tirent la moyenne vers le haut, au-delà de la foule des courtes, sans jamais y être représentées.

Ce n'est pas une curiosité statistique. Un trader qui a intériorisé quatre comme longueur attendue tiendra trop longtemps sur les séries courtes et, bien plus coûteusement, prendra son profit beaucoup trop tôt sur les longues — car à quatre points, une série qui ira jusqu'à trente ressemble exactement à une qui s'est déjà trop attardée.

03

Identiques de l'intérieur

Tout ce qui précède est un fait sur un grand échantillon. La difficulté, c'est qu'on ne trade jamais un échantillon ; on trade une série, de l'intérieur, sans savoir de quel type elle est.



La raison pour laquelle rien de tout cela ne peut se juger sur le moment. À gauche du séparateur, une série de trois points — bougies identiques, structure identique, tout identique. À droite, ou bien elle meurt aussitôt, ou bien elle court très longtemps, et au séparateur rien dans le graphique ne distingue les deux.

À gauche du séparateur, les deux branches sont les mêmes bougies. Les mêmes points, les mêmes creux plus hauts, tout pareil. À droite, l'une est finie en une semaine et l'autre court des mois, et au séparateur il n'y a rien — ni bougie, ni figure, ni confirmation — qui vous dise laquelle vous tenez.

Cela mérite d'être dit clairement parce qu'une grande part de l'enseignement le nie implicitement. Toute promesse d'identifier tôt le grand mouvement est une promesse de séparer ces deux branches au séparateur, et là elles ne sont pas séparables. Ce qu'on peut faire est moins exaltant et bien plus utile : bâtir une règle dont le comportement est acceptable dans les deux branches.

Une série arrivée à	Chance d'un point de plus
1 point	environ 56 %
3 points	environ 57 %
6 points	environ 58 %
10 points	environ 58 %

La question dont on attend qu'elle compte, tranchée. Si une série est déjà longue, a-t-elle plus de chances de continuer ? Lisez la colonne de droite de haut en bas : la probabilité ne bouge presque pas, ce qui veut dire que l'âge n'apprend presque rien et que le décompte doit porter sur la taille.

Reste un espoir évident, et il vaut la peine de le tuer soigneusement parce que c'est celui auquel on se raccroche. Si une série est déjà longue, n'est-elle pas plus susceptible de continuer ? Lisez la colonne de droite : la probabilité d'un point de plus bouge à peine entre une série de un et une de dix. L'âge est presque non informatif, ce qui veut dire qu'on ne gagne aucun avantage à attendre de voir si une tendance est établie.

Et voyez ce qu'il reste. Si vous ne pouvez pas distinguer les courtes des longues, ni sur le moment ni plus tard, alors le seul levier restant est combien vous gagnez quand vous êtes dans une longue et combien vous perdez quand vous n'y êtes pas. Toute la méthode doit se bâtir sur la taille des résultats et non sur l'exactitude de la lecture.

04

Où l'argent se trouve vraiment

Cette conclusion paraît abstraite jusqu'à ce qu'on regarde d'où vient le rendement dans un échantillon de trades de tendance.



D'où vient réellement le rendement, en part de tout ce qu'une méthode de tendance gagne sur un long échantillon. Les trois barres du haut sont la plupart de vos trades et presque rien de votre argent.

Les trois barres du haut sont la plupart de vos trades et presque rien de votre argent. Près des deux tiers de tout ce qu'une méthode de tendance gagne sur un long échantillon viennent des séries de onze points ou plus — ce qui, d'après l'histogramme de deux sections plus haut, est moins d'un trade sur douze.

	Gagne souvent	Gagne rarement
Gain moyen élevé	Rare, et d'ordinaire un échantillon court ou un risque caché.	Suivi de tendance. Inconfortable, et la forme qui convient.
Gain moyen faible	Retour à la moyenne. Marche jusqu'à celui qui ne revient pas.	Rien. C'est une méthode perdante à la sensation confortable.

La conséquence la plus difficile à accepter, sur une grille. Une méthode faite pour cette distribution se trompe la plupart du temps, exprès, et une méthode qui a raison presque toujours a d'ordinaire été bâtie en coupant la queue.

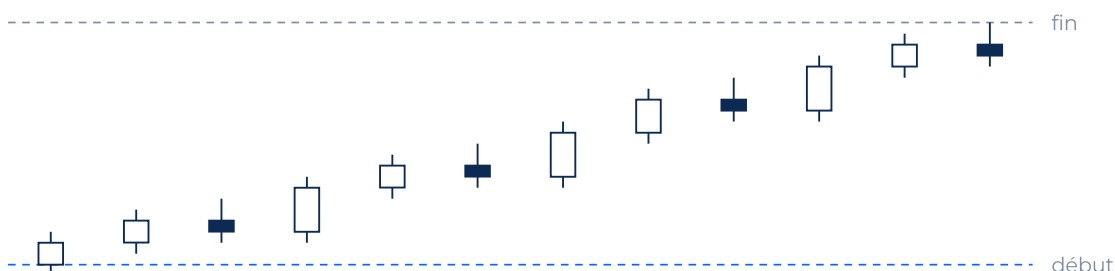
Cette distribution impose une forme inconfortable à la méthode, et la grille l'énonce. Une méthode ajustée à ce marché se trompe la plupart du temps, délibérément, car avoir raison presque toujours exige de prendre son profit à un niveau que les séries courtes atteignent — et le faire ampute la queue qui paie tout.

La case en bas à gauche est là où la plupart finissent, et elle mérite de la sympathie plutôt que du mépris. Le retour à la moyenne a un taux de réussite élevé, une courbe agréable et un long passé de bon fonctionnement jusqu'au mouvement qui ne revient pas. Cela ressemble à de la compétence pendant des années. La case en bas à droite est celle qu'il faut craindre, et c'est là que va une méthode de tendance dont les sorties ont été assez adoucies pour devenir confortables.

05

Mesurée en quoi

Avant d'aller plus loin, il faut trancher une question qui sonne pédante et se trouve décider tous les nombres de ce document : en quoi une série se compte.



La même série mesurée de deux façons. Comptée en points de retournement, elle en fait quatre ; comptée en jours, trente et un. Aucun des deux nombres n'est faux, et ils répondent à des questions différentes — c'est pourquoi l'unité doit être déclarée avant qu'aucune figure de ce document ne signifie quoi que ce soit.

Cette figure est une série mesurée de deux façons. Comptée en points de retournement, elle en fait quatre. Comptée en jours, trente et un. Les deux sont vrais, et ils répondent à des questions différentes, si bien qu'un histogramme qui ne dit pas son unité n'est l'histogramme de rien.

Unité	Ce qu'elle mesure	Quand c'est la bonne
Points de retournement	jusqu'où la structure est allée	mesurer la persistance, comme ici
Jours	combien de temps vous avez tenu	financement, risque overnight, patience
Points de prix	de combien le prix a bougé	dimensionnement et espérance
Bougies	rien de stable	jamais — cela change avec l'unité de temps

Trois unités, trois questions différentes. La première ligne est celle dans laquelle ce document compte, parce que c'est la seule qui ne change pas quand la vitesse du marché change — et la vitesse change sans arrêt.

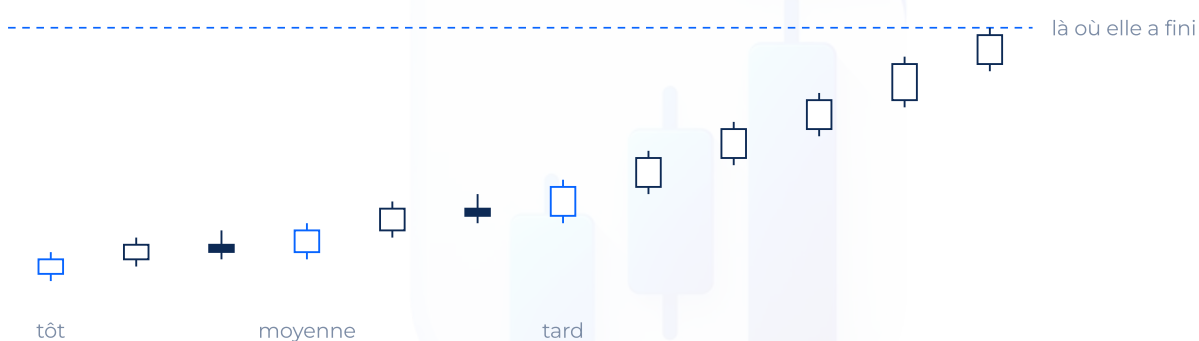
Ce document compte en points de retournement, et la raison est dans la troisième colonne. Les jours et les points de prix bougent quand la vitesse du marché bouge : un mois calme et un mois violent donnent des décomptes de jours très différents pour des séries structurellement identiques. Les points de retournement, eux, tiennent en place, car ils se définissent par la forme et non par le rythme.

Cela dit, les jours ne sont pas une moins bonne unité — ils sont la bonne pour une autre question. Si vous payez du financement, ou tenez à travers les week-ends, ou cherchez simplement à savoir si vous supporterez d'être dans quelque chose deux mois, les jours sont ce qu'il vous faut. L'erreur est seulement de les mélanger : compter la persistance en points puis former des attentes sur la patience en jours sans jamais convertir de l'un à l'autre.

06

L'entrée compte à peine

Une conséquence de la distribution mérite sa propre section, car elle contredit la façon dont presque tout le monde emploie son temps.



Trois entrées dans la même série, prises par trois personnes avec trois méthodes différentes, réparties sur le premier tiers. Sur une série de cette longueur, l'écart entre la meilleure et la pire est faible comparé à ce qui a suivi.

Trois entrées dans la même série, prises sur son premier tiers par trois personnes avec trois méthodes. L'une l'a lue tôt, l'autre a attendu confirmation, l'autre est arrivée tard. Sur une série de cette longueur, l'écart entre la meilleure et la pire est une petite fraction de ce qui a suivi.



Ce que ces trois entrées valaient réellement sur cent séries, en unités de risque. L'écart entre la meilleure et la pire est réel et il est faible — environ une unité sépare un lecteur soigneux d'un lecteur négligent.

Sur cent séries, l'écart est réel et il est modeste : environ une unité de risque sépare un lecteur soigneux d'un lecteur négligent. Cela vaut la peine d'être pris, et ce n'est pas rien. Mais gardez-le en tête en regardant la figure suivante.



Les mêmes cent séries, les mêmes entrées, seule la règle de sortie a changé. Mettez ceci en regard de la figure précédente : la sortie vaut plusieurs fois ce que vaut l'entrée, et c'est la moitié à laquelle presque personne ne consacre ses soirées.

Mêmes séries, mêmes entrées, seule la règle de sortie a changé — et l'écart est plusieurs fois plus grand. La distance entre suivre sans plafond et prendre son profit au premier repli écrase toute amélioration d'entrée disponible, et elle le fait sur les mêmes trades.

Mettez ces deux figures côte à côte et vous tenez la chose la plus actionnable de ce document. La technique d'entrée est là où vont presque toute l'étude, tous les indicateurs et tout le temps d'écran ; la politique de sortie est là où les rendements se décident. Ce n'est pas un argument pour entrer sans soin. C'est un argument selon lequel, si vos soirées sont finies, elles se dépensent en ce moment sur la plus petite moitié du problème.

07

Pourquoi le vieux conseil est de l'arithmétique

Coupe tes pertes et laisse courir tes gains est l'autre phrase que tout le monde a entendue et que personne ne déduit. Ce n'est pas un conseil de tempérament. Cela sort directement de la forme décrite ici.



Pourquoi couper ses pertes relève de l'arithmétique et non du folklore, en cinq étapes. Rien ici n'est affaire de tempérament : étant donné la distribution, c'est la seule politique de sortie qui garde la queue reliée à votre compte.

Lisez les cinq étapes comme une chaîne et non comme une liste. Comme la plupart des séries meurent tôt, la plupart des positions doivent pouvoir se clôturer à bas prix. Comme quelques-unes sont énormes, celles-là ne doivent pas se clôturer tôt. Comme les deux sont indiscernables sur le moment, la règle ne peut pas dépendre de leur distinction. Reste une règle à perte fixe petite et sans plafond sur le gain, et c'est la seule forme qui convienne.

	Objectif fixe 2R	Suiveur, sans objectif
Taux de réussite	51 %	34 %
Gain moyen	2,0R	5,8R
Perte moyenne	1,0R	1,0R
Plus longue série captée	2,0R	31R
Total sur 100 séries	+53R	+131R

Le même point sous forme de registre, sur cent séries à risque fixe d'une unité. L'objectif fixe paraît meilleur sur toutes les mesures qu'une personne vérifie d'instinct, et il perd.

Le registre le rend concret, et il vaut la peine de le lire comme une personne le lirait : le taux de réussite d'abord. Sur cette mesure, l'objectif fixe gagne largement — cinquante et un contre trente-quatre. Il gagne aussi sur le nombre de fois où le trader s'est senti dans le vrai, ce qui n'est pas dans le tableau mais pèse beaucoup dans les décisions réelles.

Et il perd d'une large marge, car la quatrième ligne est là où vivait tout le rendement de l'échantillon et l'objectif fixe n'a jamais pu l'atteindre. C'est l'erreur la plus coûteuse disponible dans le trading de tendance, et elle est commise par des gens qui font attention, non par des imprudents.

08

La taille, et atteindre la queue

La taille de position est d'ordinaire traitée comme un sujet séparé de la stratégie. Dans une méthode portée par la queue, elle n'est pas séparée du tout, et la raison sort directement de l'histogramme.

- Parce que** ● la plupart des séries perdent, et elles arrivent en séries
- Donc** ● la taille doit survivre à une longue suite de petites pertes
- Ce qui exige** ● une fraction fixe, jamais relevée après une perte
- Et jamais** ● relevée après un gain non plus, la même erreur en miroir
- Sauf** ● ajouter à une position déjà en cours, sur son propre profit

Pourquoi la taille fait partie de cet argument et n'est pas un sujet à part. Chaque barreau découle de la distribution et non de la prudence : si la queue paie tout, alors survivre assez longtemps pour en tenir une est tout le travail.

Lisez les barreaux comme une chaîne. La plupart des séries perdent. Les pertes arrivent en séries, car rien dans la distribution ne les espace aimablement. Donc la taille doit être assez petite pour qu'une longue série laisse le compte intact — non parce que la prudence est une vertu, mais parce que le rendement vit dans une série qui n'a pas encore eu lieu et qu'il faut être encore là quand elle arrive.

Risque par trade	Sortie 2R	Sortie 5R	Suiveur, sans plafond
0,5 % par trade	+26R	+58R	+124R
1 % par trade	+53R	+112R	+131R
5 % par trade	+61R	+40R	compte perdu dans la série

Les mêmes trois politiques de sortie, désormais à trois tailles, en rendement total sur l'échantillon. Lisez la dernière ligne : la taille agressive n'amplifie pas la bonne méthode, elle la supprime, parce que le compte ne survit pas jusqu'à la queue.

La dernière ligne mérite qu'on s'y arrête. À cinq pour cent par trade, la meilleure politique de sortie du tableau devient le pire résultat du tableau, car le compte ne survit pas à la série qui précède la queue. La taille agressive n'a pas amplifié la bonne méthode. Elle l'a effacée.

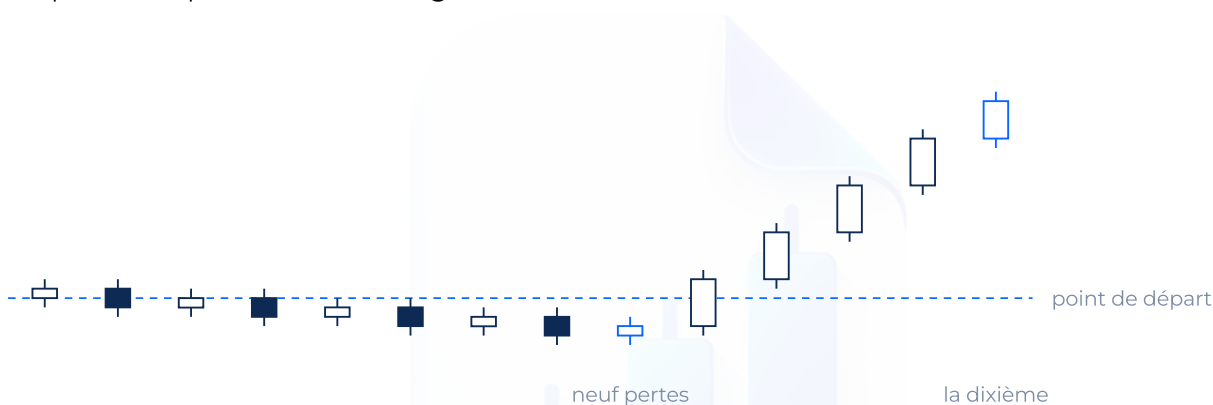
Le dernier barreau est la seule exception véritable, et il mérite d'être énoncé précisément justement parce qu'il se laisse si facilement détourner. Ajouter à une position déjà en cours, avec du profit que la position elle-même a produit, n'augmente pas le risque de la décision initiale — c'est un second pari, séparé, sur une série qui a désormais démontré quelque

chose. Ajouter à une position perdante, ou relever la taille de base parce que le dernier trade a gagné, c'est la même erreur sous deux chapeaux différents.

09

Ce que l'on ressent quand on a raison

Les nombres sur le papier sous-estiment la difficulté, alors il vaut la peine de dessiner l'expérience que la distribution garantit.



Ce que cette meilleure méthode donne à vivre de l'intérieur. Neuf pertes d'affilée, aucune n'étant une erreur, avant la série qui les paie toutes. La courbe du compte n'est pas tracée parce que ce n'est pas la difficulté — la difficulté est que ces neuf arrivent une à une, avec des jours entre elles.

Neuf pertes d'affilée, aucune n'étant une erreur, aucune évitable, chacune étant un trade correctement pris sous une règle qui fonctionne. Puis la dixième les paie toutes et davantage. Sur un long échantillon, cette suite n'est pas de la malchance — c'est la conséquence ordinaire d'une méthode qui gagne un tiers du temps.

Ce que le dessin ne transmet pas, c'est l'espacement. Ces neuf pertes n'arrivent pas en un après-midi ; elles arrivent sur des semaines, avec entre elles des journées calmes où il n'y a rien d'autre à faire que se demander si la méthode a cessé de marcher. Chacun de ces intervalles est une invitation à ajuster quelque chose, et ajuster quelque chose est la façon dont la queue se fait amputer.

C'est la raison honnête pour laquelle la plupart des gens ne peuvent pas trader les tendances, et cela n'a rien à voir avec l'intelligence ou la discipline dans l'abstrait. C'est

qu'une méthode correcte délivre une expérience longue et ininterrompue d'avoir tort, et la seule chose qui en fait sortir une personne est d'avoir compté la distribution auparavant et de savoir que neuf, c'est normal.

10

Deux marchés, deux formes

Tout ce qui précède a décrit une forme. La forme est commune ; les nombres qui la remplissent ne le sont pas, et l'écart entre deux instruments peut suffire à décider si cette méthode a seulement sa place sur l'un d'eux.

Instrument A, séries de 11+  une vraie queue

Instrument A, séries de 1-2 

Instrument B, séries de 11+  presque pas de queue

Instrument B, séries de 1-2  hache en permanence

Le même décompte mené sur deux instruments sur la même période. La forme appartient visiblement à la même famille — beaucoup de courtes, peu de longues — mais la queue est bien plus épaisse sur l'un que sur l'autre, et cet écart décide s'il vaut seulement la peine d'essayer là.

Deux instruments, même période, même règle. Tous deux produisent la famille connue — beaucoup de séries courtes, peu de longues — mais l'un a une vraie queue et l'autre en a à peine une. L'instrument B hache : presque toutes ses séries meurent au premier point et presque rien ne survit jusqu'à onze.

	Instrument A	Instrument B
Longueur médiane	3 points	1 point
Part du décile supérieur	64 %	22 %
Plus longue série perdante	11	19
Convient au suivi de tendance ?	oui	non — le décompte dit retour à la moyenne

Les deux instruments côte à côte sur les nombres qui comptent. L'instrument B n'est pas un marché moins bon ; c'en est un autre, et lui appliquer une méthode de tendance est une erreur de catégorie, pas de la malchance.

La dernière ligne est un jugement que le décompte porte pour vous, non un que vous portez sur le décompte. Sur l'instrument B, une méthode de tendance n'est pas malchanceuse, elle est mal appliquée : il n'y a pas de queue pour laquelle les pertes paieraient, si bien que l'arithmétique qui justifiait toute l'approche ne tient tout simplement pas là.

C'est l'échec silencieux le plus courant du trading de tendance, et il ne ressemble en rien à une erreur pendant qu'il se produit. La règle est suivie correctement, les pertes sont prises comme il faut, la discipline est réelle — et l'instrument n'allait jamais produire la série qui rendait tout cela payant. Compter d'abord est ce qui sépare une méthode mal exécutée d'une méthode fidèlement exécutée au mauvais endroit.

11

Quand la forme change

Une distribution est la description d'une période, et les périodes finissent. La question pratique est comment le remarquer sans inventer un changement de régime chaque fois qu'on perd quatre fois de suite.



Un instrument, une portion continue, et deux distributions à l'intérieur. La moitié gauche produit des séries qui continuent ; la droite produit des séries qui meurent au premier point. Rien de la méthode n'a changé entre les deux.

Un instrument, une portion continue, deux comportements à l'intérieur. Dans la moitié gauche, les séries s'étendent ; dans la droite, elles meurent au premier point et le prix ne fait qu'osciller. Rien de la règle n'a changé entre les deux — le marché, si.

Ce que vous observez	Ce que cela signifie	Quoi faire
Quatre pertes d'affilée	ordinaire ; dans toute série normale	rien
Série pire que la pire de l'échantillon	possible, preuve encore faible	rien encore, continuer à compter
La médiane est divisée par deux sur 50 séries	la distribution a bougé	recompter, puis redimensionner
La part du décile supérieur s'effondre	la queue a disparu	arrêter ; cette méthode a besoin d'une queue

Comment repérer un changement sans en inventer un chaque fois que l'on perd. La colonne du milieu distingue un changement de régime d'une mauvaise passe ordinaire, et celle de droite dit quoi faire — ce qui, dans trois cas sur quatre, est rien.

Le tableau est délibérément peu exaltant, car dans trois cas sur quatre la bonne réponse est de ne rien faire. Quatre pertes d'affilée ne prouvent rien ; une série plus longue que toutes celles de votre échantillon est une preuve faible au mieux. Ce qui constitue vraiment une preuve est un changement dans la distribution elle-même, mesuré sur

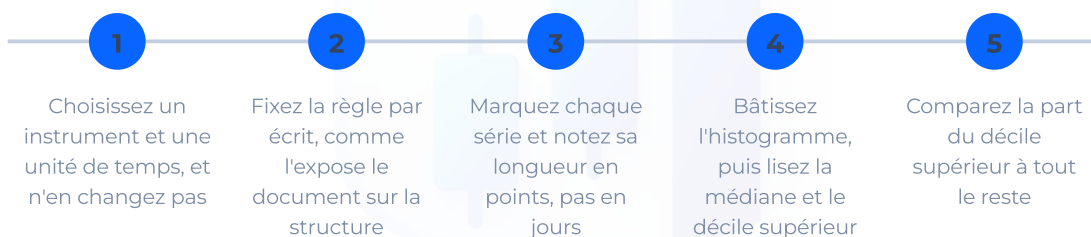
assez de séries pour être une mesure et non un état d'esprit.

La dernière ligne est la seule qui dise d'arrêter, et elle le dit pour une raison précise et non par prudence. Si la part du décile supérieur s'est effondrée, la queue a disparu — et une méthode dont toute la justification était la queue a perdu sa justification, pas seulement sa forme récente. Tout le reste du tableau est une demande de patience ; cette ligne-là est une demande d'honnêteté.

12

Le compter soi-même

Chaque nombre de ce document est un nombre que vous pouvez produire pour votre propre instrument, et vous le devriez, car la forme est commune mais les valeurs ne sont pas universelles.



Comment produire ces nombres pour votre propre instrument en une semaine de soirées environ. La deuxième étape est celle qu'il faut fixer par écrit d'abord, car chaque nombre ensuite bouge quand la règle bouge.

La deuxième étape décide de tout le reste. La longueur se mesure en points de retournement, et ceux-ci sont produits par une règle, si bien qu'une autre règle donne un autre histogramme à partir des mêmes données. Fixez-la par écrit avant de commencer et ne l'ajustez jamais en cours de route ; le document sur la structure explique pourquoi cette consigne est moins évidente qu'elle n'en a l'air.

Le nombre	Ce qu'il décide
Longueur médiane	combien de temps vous devez pouvoir tenir
Part des séries qui meurent aussitôt	combien de petites pertes budgéter
Part du décile supérieur dans le rendement	si vous pouvez un jour plafonner un gagnant
Plus longue série perdante de l'échantillon	si vous survivez à la méthode choisie

Les quatre nombres à avoir au bout, et la décision que chacun commande. La dernière ligne est celle qui dit si le suivi de tendance vous convient, non s'il fonctionne.

Les quatre nombres commandent chacun une décision. La médiane vous dit ce que donne une détention normale. La part des séries qui meurent aussitôt vous dit combien de petites pertes budgéter. La part du décile supérieur vous dit si vous avez le droit de plafonner un gagnant — et si elle dépasse la moitié environ, la réponse est non, définitivement.

La dernière ligne est d'une autre nature, car elle ne porte pas sur le marché. La plus longue série perdante de votre échantillon est un fait sur ce que vous devrez traverser, et c'est le nombre à confronter à vous-même plutôt qu'à la méthode. Une stratégie que vous ne pouvez pas tenir pendant sa mauvaise passe normale n'est pas une stratégie qui vous appartient.

13

Ce que la méthode promet

Il vaut la peine d'écrire le marché conclu explicitement, car chaque partie en est connaissable d'avance et presque personne ne la lit avant d'être déjà dedans.

	Elle peut vous donner	Elle ne peut pas vous donner
Sur le résultat	Une espérance positive portée par de rares gros gagnants.	Un taux de réussite élevé, ou une courbe lisse, jamais.
Sur le vécu	De longues périodes d'avoir tort qui sont entièrement normales.	Aucun moyen de savoir, sur le moment, qu'elles sont normales.

Ce qu'une méthode de tendance peut et ne peut pas promettre, en deux phrases honnêtes par direction. La case en bas à gauche est tout le marché conclu, et qui ne l'a pas acceptée abandonnera la méthode dès sa première mauvaise passe ordinaire.

Les deux cases de gauche sont ce qu'une méthode de tendance offre véritablement : une espérance positive portée par de rares gros gagnants, et de longues périodes d'avoir tort qui sont entièrement normales. Les deux sont réelles. Seule la première est ce à quoi on souscrit.

Lisez la colonne de droite comme des clauses et non comme des avertissements. Deux trades sur trois perdront. Neuf pertes consécutives arriveront plus d'une fois. Moins d'un dixième de vos trades produira vos rendements, ce qui veut dire que la grande majorité de votre vie de travail

dans cette méthode ressemblera à un échec tout en étant exactement correcte.

Clause	Ce que vous acceptez
Taux de réussite	environ un tiers ; deux trades sur trois perdent
Séries	neuf pertes consécutives ou plus, à répétition
D'où viennent les rendements	de moins d'un dixième des trades
Ce que vous ne pourrez jamais faire	plafonner un gagnant, ou monter la taille après une perte
Ce qui décide du succès	si vous tenez encore la règle à la perte numéro neuf

Le contrat, écrit. Lisez la colonne de droite avant d'adopter la méthode et non pendant la neuvième perte, car c'est à ce moment-là que les clauses commencent à paraître négociables.

La dernière ligne est la seule qui décide de quelque chose, et elle ne porte pas du tout sur le marché. Savoir si vous tenez encore la règle à la perte numéro neuf est toute la question, et elle se règle bien avant que la perte numéro neuf n'arrive — selon que vous avez compté la distribution d'abord, ou adopté la méthode parce que quelqu'un vous a montré le dixième trade.

14

Ce que cela ne règle pas

Trois limites, puis la version courte.

La première est la plus pratique. Les distributions de longueurs ne sont pas constantes ; elles s'élargissent dans les régimes de tendance et s'effondrent dans les régimes calmes, ce qui est exactement le sujet du document suivant de cette collection. Un histogramme bâti sur deux ans est la description de ces deux ans, et il devrait être refait plutôt que cru indéfiniment.

La deuxième est la dépendance sur laquelle ce document s'est appuyé du début à la fin. Chaque longueur ici est mesurée en points de retournement, et ceux-ci viennent d'une règle que vous avez choisie. Changez la règle et tous les nombres bougent — non parce que le marché a changé mais parce que vous, oui. Ce n'est pas un défaut

La limite	Ce que cela signifie ici
Les longueurs changent avec le régime	la distribution n'est pas constante ; recomptez régulièrement
La règle décide du décompte	une autre règle donne d'autres longueurs, alors déclarez-la
La forme passée peut ne pas durer	le décompte borne vos attentes, il ne garantit pas vos rendements

Trois limites, dans l'esprit du reste de cette bibliothèque. Aucune ne sauve le slogan, et aucune n'est une raison de sauter le décompte.

du décompte, c'est l'obligation de déclarer la règle à côté du résultat.

La troisième est la précaution ordinaire à propos de tout décompte historique. Une forme qui a tenu trois ans est une preuve, pas une loi, et son usage honnête est de borner vos attentes plutôt que de garantir vos rendements. Ce que le décompte vous achète vraiment, c'est de savoir d'avance quelles expériences sont normales — et cela vaut plus qu'il n'y paraît, car c'est ce qui vous empêche d'abandonner une méthode qui fonctionne pendant sa neuvième perte.

Le résumé utile tient en trois phrases. Les tendances persistent un peu plus souvent que le hasard, mais la longueur d'une tendance est une distribution très asymétrique et non une valeur typique, si bien que la moyenne décrit une série que le marché produit rarement. Vous ne pouvez pas distinguer une série courte d'une longue tant que vous êtes dedans, et l'âge d'une série n'apprend presque rien sur son avenir, si bien que le levier n'est pas l'exactitude — c'est la taille. Ce qui réduit toute la méthode à une obligation : gardez les pertes petites et fixes, et ne plafonnez jamais le gagnant, parce qu'une petite fraction des séries porte l'intégralité du rendement et qu'une sortie plafonnée est la décision d'offrir cette fraction.

Terme	Tel qu'employé ici
Série	une suite de points de retournement dans un sens, par une règle déclarée.
Longueur de série	le nombre de points de cette suite, non sa durée en jours.
Médiane	la valeur du milieu : la moitié des séries sont plus courtes.
Décile supérieur	le dixième le plus long des séries d'un échantillon.
R	une unité de risque planifié : la distance de l'entrée au stop.
Risque instantané	la probabilité qu'une série continue, sachant qu'elle a atteint une longueur donnée.

Les termes que ce document emploie dans un sens fixe. Ils gardent le même sens dans le reste de la bibliothèque.

Contenu éducatif uniquement. Rien dans ce document ne constitue un conseil financier, et aucune partie n'est une recommandation d'achat ou de vente.

Trading Papers